

que toi, roi, tu m'avais adressé ce placet et des offrandes à plusieurs milliers de lieues de distance, et que si tes envoyés avaient agi d'une façon irrespectueuse pour me transmettre l'expression de tes sentiments, la faute en était à tes envoyés, j'ai bien discerné que tu avais toi, roi, un cœur respectueux et de bonne volonté. Aussi ai-je reçu et accepté parmi tes objets envoyés en tribut des cartes géographiques, des tableaux, des paysages et des portraits. Je loue ton cœur sincère : cela équivaut à tout accepter. En outre, je te fais don, à toi roi, d'un *jou-yi* ou sceptre de félicité en jade blanc, d'un collier de cour en jade vert, de deux paires de grands sachets et de huit petits sachets, en témoignage d'affection et de mansuétude. D'ailleurs, tu es à une distance trop grande de la Chine et l'expédition d'envoyés faisant par mer un aussi long voyage est bien difficile. Tes envoyés, en outre, ne peuvent être au fait des formes rituelles chinoises ; il en résulte des discussions répétées, que je ne saurais apprendre avec plaisir. La Cour céleste ne tient pas pour précieux les objets venus de loin et toutes les choses curieuses ou ingénieuses de ton royaume ne peuvent non plus y être considérées comme ayant une rare valeur. Roi, maintiens la concorde parmi ton peuple, veille à la sécurité de ton territoire, sans te relâcher en rien de ce qui est éloigné ou proche. Voilà, en vérité, ce que je louerai.

» À l'avenir, point ne sera besoin de commettre des envoyés pour venir aussi loin et prendre la peine inutile de voyager par terre et par eau. Sache seulement montrer le fond de ton cœur et t'étudier à la bonne volonté, et on pourra dire alors, sans qu'il soit nécessaire que tu envoies annuellement des représentants à ma Cour, que tu marches vers la transformation civilisatrice. C'est afin que tu y obéisses longtemps, que je t'adresse cet Ordre Impérial<sup>1</sup>. »

A leur retour dans le sud de la Chine, le *General Hewitt*, arrivé à Lintin le 12 septembre 1815, se voyait refuser l'autorisation de charger du thé, et le vaisseau *Alceste*, après une longue attente à ce point (16 septembre), pénétra dans la rivière de Canton, et quoiqu'il fût reçu à coups de canon,

1. *Bul. de Géog. hist. et desc.*, 1895, pp. 464-466, trad. A. VISSIÈRE.